

# Le Népal, un pays vidé de ses hommes

Plongée auprès des ouvriers du Qatar et de leurs familles



*Avec le soutien à la photographie documentaire du Centre National des Arts Plastiques*

Le 20 novembre débutera la Coupe du Monde de Football au Qatar.

Pour construire les infrastructures de ce projet ahurissant, l'émirat a eu besoin d'un million d'ouvriers étrangers dont 25% d'entre eux sont originaires du Népal.

Ce petit pays de 30 millions d'habitants est frappé par une émigration professionnelle massive.

Chaque jour, à l'aéroport de Katmandou, environ 1 400 jeunes quittent leur pays pour travailler ailleurs. Au Qatar mais aussi en Malaisie ou en Arabie Saoudite.

Cet exode fait perdre 30% de la population masculine népalaise entre 18 et 35 ans. Dans certaines provinces, ce chiffre peut dépasser les 50%.

Sans perspectives d'emplois avec un salaire suffisant pour nourrir sa famille, travailler à l'étranger n'est pas un choix. C'est une nécessité qui se transmet de génération en génération.

L'Etat est également dépendant de ce phénomène car 20 % du PIB provient de l'argent envoyé depuis l'étranger par ces travailleurs migrants.

Dans le meilleur des cas, ces hommes partent pour deux ou trois ans, reviennent quelques mois au pays, puis trouvent un nouveau contrat à l'étranger.

Mais certains d'entre eux ne reviennent pas.

Depuis 2010, date à laquelle le Qatar a été désigné pour l'organisation de la Coupe du Monde, 6 500 ouvriers seraient décédés dont 1640 népalais (source The Guardian).

Alors quel est l'impact de cette émigration massive sur ceux qui restent ?

Les femmes et les enfants restés au village payent un lourd tribut de ces absences et disparitions.

Plongée auprès des ouvriers népalais du Qatar et de leurs familles, bien loin des stades de foot.



Dans un hôtel de Katmandou qui accueille les jeunes migrants avant leur départ, Radheshyam cherche une chambre pas chère. Il part dans 10 jours travailler à l'étranger. Katmandou, 13 octobre 2022.



Chaque jour, 1 400 népalais quittent leur pays pour travailler à l'étranger. Dans l'immense majorité des cas, la pauvreté est la raison du départ. Katmandou, 13 octobre 2022.



Asharpi, 33 ans, a travaillé au Qatar de 2011 à 2019 en tant que chauffeur. Après 3 ans au Népal, il a décidé de retourner là-bas car pour le même métier, il est payé 2 à 3 fois plus au Qatar. Dharmasala, Katmandou, 13 octobre 2022.



Dilip (2<sup>ème</sup> en partant de la droite) et ses amis partagent une chambre dans un foyer de pèlerins en attendant leurs papiers pour partir au Qatar. A ses 18 ans, Dilip n'a même pas essayé de trouver un travail au Népal, il a tout de suite fait une demande de permis de travail pour l'étranger. Il est actuellement agent de sécurité dans un centre commercial et avait dû rentrer au Népal pour faire renouveler son passeport. Dharmasala, Katmandou, 13 octobre 2022.

Zahir, 38 ans, est maçon en Arabie Saoudite depuis 4 ans. Il a décidé de rentrer au Népal pendant un an pour voir sa femme et ses cinq enfants. Dharmasala, Katmandou, 11 octobre 2022.





Pour partir travailler à l'étranger, il faut rassembler environ 1 500 € à verser aux différents intermédiaires (recruteur local, agence de recrutement, entreprise dans le pays d'accueil, ...) mais cela ne décourage pas ceux qui ont les moyens de payer comme Roshan, 32 ans qui part dans les jours à venir en Malaisie. Dharmasala, Katmandou, 11 octobre 2022.



Au Département des Passeports, des queues immenses se forment aux guichets. 6 000 passeports sont réalisés chaque jour. Pour la grande majorité d'entre eux, ils ne serviront pas à faire du tourisme. Katmandou, 12 octobre 2022.



Une fois le précieux sésame obtenu, il est possible de faire une demande de contrat de travail auprès d'une agence de recrutement. Katmandou, 11 octobre 2022.



L'obtention du passeport est une étape très importante dans le parcours des futurs travailleurs migrants. Ils peuvent alors envisager leur futur. Même si, pour la majorité d'entre eux, ils occuperont des emplois non-qualifiés et non choisis. Ici, Dilip, un népalais agent de sécurité au Qatar, très fier de porter l'uniforme. Katmandou, 13 octobre 2022.



Dans cette agence de recrutement, les salariés s'occupent de trouver des candidats pour répondre aux demandes des entreprises dans différents pays du Golfe. Ils vont envoyer plus de 500 travailleurs au Qatar pour la Coupe du Monde (agent de nettoyage, accueil, chauffeurs, ...).  
Katmandou, 12 octobre 2022.



TAISEI  
VOLTAS QATAR

~~BIN ARBAID~~  
Acciona (Qatar)  
BIN ARBAID, QATAR  
HUSA

CARRARA  
AL-LAITH / AL-TANMYAH  
FOUNDATION, UAE

IN OUT CONTRACT, UAE

FACILITIES QATAR  
ANUTECH QATAR  
SAWAEED AL-ASAB  
(Red Link) Global Qatar

ANIVAS  
QATAR

DULSCO 2<sup>ND</sup>  
UAE

ARMED FORCE,  
ABU DHABI  
2020/2022

AIEG

QATAR STAR-2022

BADER, QATAR  
ANA QATAR  
BROTHER STEEL  
AM RECRUITMENT

ABISIN MED  
L MALKI

AL-SEER / Unilad  
FARNEK, UAE  
GALADARI-UAE  
SOBHA, UAE

TEYSEE  
SECURITY

Une fois le contrat validé entre l'entreprise et le candidat, l'agence de recrutement conserve les passeports jusqu'au jour du départ. « Pour éviter qu'ils ne changent d'avis et car, souvent ils n'ont pas conscience de la valeur de celui-ci et peuvent le perdre », assume le patron de l'agence de recrutement Sound Lines. Katmandou, 12 octobre 2022.



Les népalais sont très demandés par les entreprises du Golfe pour les emplois non-qualifiés car « ils ne coûtent pas cher, souvent moins que les bangladais ou les sri-lankais, ils travaillent dur et ne font pas d'histoires », confesse Santosh, directeur de l'agence de recrutement Sound Lines. Katmandou, 12 octobre 2022.



Du fait de l'émigration professionnelle, le Népal a perdu 30% de sa population masculine entre 18 et 35 ans. Ici, ces népalais partent pour trois ans en Corée du Sud. Aéroport de Katmandou, 12 octobre 2022.



Rajkumar, 23 ans part en Malaisie pour travailler dans l'électronique. Son père lui met du riz sur le front pour lui souhaiter bonne chance. Les départs ne sont pas toujours tristes. La plupart des migrants rencontrés à l'aéroport disent être contents de partir car ils vont pouvoir aider leur famille. Aéroport de Katmandou, 12 octobre 2022.

C'est le premier départ à l'étranger pour Shyam, 22 ans. Avec ce petit sac qui contient uniquement des vêtements, il part en Malaisie pendant deux ans. Il est anxieux mais content de ne pas aller dans un pays du Golfe. « Là-bas, la chaleur est atroce. Au moins, en Malaisie, le climat est presque le même qu'au Népal ». Aéroport de Katmandou, 12 octobre 2022.





De juillet 2021 à juillet 2022, 630 000 permis de travail à l'étranger ont été délivrés à des népalais par le Ministère du Travail. C'est le deuxième plus haut chiffre dans l'histoire du pays. Aéroport de Katmandou, 12 octobre 2022.



Keshav Bashyal est conseiller au Ministère du Travail. Il concède que « le Népal n'a pas assez d'emplois décents à offrir à ses citoyens ». Le gouvernement, dépendant des revenus provenant de l'étranger, cherche à favoriser ces départs à l'étranger, en créant des programmes de formation par exemple, plutôt que de créer des emplois. « Notre système d'éducation n'est pas bon. Les népalais n'ont pas de qualifications et c'est pour ça qu'ils n'arrivent pas à gagner leur vie ici », lâche le conseiller. Ministère du Travail, Katmandou, 11 octobre 2022.



A 6 heures de route de Katmandou, dans le sud du Népal, le district de Dhanusha est le plus touché par l'émigration des hommes. Les femmes restent donc seules au village. Dhanusha District, 19 octobre 2022.



Le mari de Lalita Mahara, 35 ans, travaille sur des chantiers au Qatar. En 22 ans de mariage, son mari a passé 15 ans à l'étranger. "Je suis contente quand mon mari revient au village mais il dépense de l'argent dans des choses inutiles". Son mari envoie environ 300€ tous les 3 mois. Elle, travaille dans les champs pour 2€ par jour. Dhanusha District, 17 octobre 2022.



Malgré l'envoi d'argent par les maris, les femmes travaillent aux champs pour de maigres salaires. Les rizières sont la principale ressource de la région mais cela ne suffit pas toujours. Les femmes se retrouvent dans une situation où elles sont totalement dépendantes des revenus de leurs maris. Bungmati District, 13 octobre 2022.



Avoir un mari qui travaille à l'étranger est valorisé dans la société. C'est aussi un gage de confiance pour pouvoir emprunter de l'argent auprès de familles riches. Ces crédits hors de tout système légal sont un vrai fléau. Les familles s'endettent à cause de taux d'intérêt pouvant atteindre les 40%. Bungmati District, 13 octobre 2022.



Les enfants grandissent sans père et sont peu scolarisés. Le système éducatif est défectueux. Les écoles publiques sont peu nombreuses et inefficaces. Pour une école privée, il faut compter environ 4€ par mois. Après 12 ans, très peu d'enfants restent scolarisés. Dhanusha District, 14 octobre 2022.



En plus de problèmes d'éducation et de pauvreté, la société népalaise est divisée en castes. Cette famille fait partie des « Dom » ou « Intouchables », pour eux, il n'est pas envisageable d'espérer un avenir meilleur en envoyant un mari à l'étranger. Ils n'ont pas les moyens de payer les frais de recrutement d'environ 1 500€. Dhanusha District, 17 octobre 2022.

Mangu Mandal se retrouve seule après le décès de son mari sur un chantier au Qatar en mai 2022. Elle ne sait ni lire, ni écrire, ne connaît pas son âge et n'a jamais entendu parler de football. Elle vit maintenant grâce à l'aide de ses beaux-parents et au travail dans les champs. Elle a touché une partie de l'aide financière du gouvernement népalais versée aux familles de victimes mais ne sait pas comment demander le reste. Ghodghash village, Dhanusha District, Népal, 19 octobre 2022.





Pour ces veuves, qui ne pourront se remarier à cause de la pression sociale, sortir de la pauvreté est quasiment impossible.  
Dhanusha District, 19 octobre 2022.



Upendra Sah (à gauche) est recruteur local pour les agences de recrutement de travailleurs migrants depuis 26 ans. Il sillonne un territoire qui compte environ 12 000 habitants sur sa moto pour rechercher les profils demandés par les compagnies. Il se fait payer environ 190€ par contrat par les travailleurs directement. Il envoie entre 70 et 80 jeunes chaque année. Normalement les frais de visas et les billets d'avion sont réglés par la compagnie mais en réalité, les candidats au départ doivent déboursier environ 1 500€ pour partir. Dhanusha District, 18 octobre 2022.



Ram Jitan Safi, 20 ans, avec sa femme Aarti, 18 ans, et leur fille de 8 mois Sonam est en attente de son visa pour partir en Malaisie pendant 3 ans comme manutentionnaire. Il n'est pas triste de partir. C'est le cours naturel des choses ici. Avec l'argent qu'il pense envoyer régulièrement, sa femme espère continuer ses études pour devenir professeure. Dhanusha District, 18 octobre 2022.



Un des objectifs des jeunes travailleurs qui partent est de pouvoir construire une maison en briques à leur famille pour remplacer celle en torchis. En fonction de l'état de la maison d'une famille, il est possible de savoir si elle compte un travailleur à l'étranger ou non. Dhanusha District, 18 octobre 2022.



Dans cette école privée du village de Bhatiyān, plus de la moitié des enfants a son père à l'étranger. Ceux qui lèvent le bras sont dans ce cas. C'est grâce à l'argent envoyé qu'ils peuvent aller à l'école. Celle-ci coûte environ 4€ par mois. Dhanusha District, Népal, 17 octobre 2022.



Raju Kumar Mahara, 11 ans, dessine sa vie rêvée lorsque son père rentrera du Qatar : une maison en briques de 3 étages au bord de la route, avec une petite maison pour les chiens et les chèvres et un arrêt de bus scolaire juste devant chez lui. Dhanusha District, 17 octobre 2022.



Jouets ramenés du Qatar par Mohammed Sabir, maçon au Qatar depuis 20 ans. Dhanusha District, 14 octobre 2022.



La condition des femmes est très précaire dans cette région du Népal. Le poids de la dot et leur impossibilité de tirer des revenus suffisants de leurs activités en font des personnes totalement dépendantes et soumises. Dhanusha District, 18 octobre 2022.



La société patriarcale du Népal est étouffante pour ces femmes des communautés pauvres. Il est quasiment impossible pour elles de partir légalement travailler à l'étranger, comme les hommes. Pour sortir du territoire, en plus d'un passeport et d'un visa, toutes sortes d'informations et de papiers sont nécessaires (relevés de compte bancaire, autorisation de sortie du territoire, ...). « Un moyen pour le gouvernement de conserver un contrôle sur ces femmes indispensables pour que les hommes puissent partir et ramener de l'argent au pays », selon Mohna Ansari, avocate et militante pour les droits de l'homme. Dhanusha District, 18 octobre 2022.



Le mari de Rita Mahari, 35 ans, travaille en Arabie Saoudite depuis leur mariage il y'a 20 ans. Il rentre 2 mois tous les deux ans. "Je préfère quand mon mari n'est pas ici. Il boit et il me frappe". Mais Rita ne peut pas le quitter, elle a besoin des 200€ qu'il envoie tous les mois. Militante dans un parti politique, elle affirme que l'absence des maris crée de gros problèmes sanitaires car les femmes ont des relations sexuelles non protégées avec d'autres hommes. Dhanusha District, 17 octobre 2022.



Dans une chambre à coucher, le portrait d'un maçon, décédé au Qatar est accroché auprès d'icônes religieuses. Ghodghash village, Dhanusha District, 19 octobre 2022.



Kripal Mandal, maçon au Qatar est décédé le 17 février 2022 à l'âge de 38 ans. Il travaillait 12 heures par jour sur des chantiers au Qatar depuis 9 ans et faisait également des ménages chez le manager de sa compagnie. Il faisait croire à sa famille qu'il travaillait dans une bijouterie. Une demi-heure avant son décès il a appelé sa femme, tout allait bien. Son décès reste inexpliqué. Ghodghash village, Dhanusha District, Népal, 19 octobre 2022.



Ref No : 80219/2022\*  
Date : 02/03/2022

رقم الإشارة :  
التاريخ :

شهادة تحنيط

EMBALMING AND SEALING CERTIFICATE

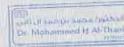
Name : KRIPAL MANDAL : اسم المتوفي :  
Age and Sex : 38 YEARS / MALE : العمر والجنس :  
Nationality : NEPALI : الجنسية :  
Date Of Death : 17/02/2022 : تاريخ الوفاة :  
Cause Of Death : ACUTE RESPIRATORY FAILURE NATURAL DEATH : سبب الوفاة :

This Certifies that the body of the above named has been completely embalmed and will be free from decomposition for a period of one week.

بيدنا تشهد أن جثمان المذكور اسمه أعلاه قد حنط وسيكون خال من التلف لمدة أسبوع واحد.

The body is placed in a metal container which has been completely sealed and is airtight.

وقد وضع الجثمان بداخل وعاء معدني مبرشم ومحكم السد.



مدیر إدارة الصحة العامة  
Director of Public Health Department



Sur le certificat de décès de son mari, émis par les autorités qataris on peut lire :  
Cause du décès : respiration aigüe / mort naturelle. Une mort naturelle exclus la responsabilité de la compagnie qui l'employait sur place et exclus aussi le versement d'une compensation financière. Dhanusha District, 19 octobre 2022.



Arun Mandal, ferronnier, est décédé au Qatar en 2021 d'une grave blessure à la tête après un accident de circulation sur un chantier. Le corps est arrivé décapité au Népal, ce qui a profondément choqué la famille. Bhatiyon, Dhanusha District, Népal, 17 octobre 2022.

Le décès de son mari au Qatar plonge Sunita Kapar dans une situation de précarité extrême. Sans aide de sa famille, seule, elle est privée de revenus et, étant veuve, plus personne ne veut lui prêter de l'argent. Bhatiyar, Dhanusha District, 17 octobre 2022.





Pour survivre et nourrir ses 4 enfants, elle vend de l'alcool de riz dans une petite échoppe pour environ 2€ par jour. Bhatiyon, Dhanusha District, 17 octobre 2022.



Sunita Kapar, qui ne connaît pas son âge, n'a jamais entendu parler de la Coupe du Monde de Foot au Qatar. Dans son échoppe presque vide, sa seule préoccupation est de savoir comment elle va trouver de l'argent pour pouvoir continuer à scolariser ses enfants dans une école publique. Bhatthiyam, Dhanusha District, 17 octobre 2022.



Dans cette maison résidait Kripal Mandal, un maçon décédé au Qatar en 2022 à l'âge de 38 ans. Sa famille déjà très pauvre se retrouve dans une situation extrême, sans possibilité de revenus provenant de l'étranger. Ici, son père malade a besoin d'une transfusion tous les mois. Ghodghash village, Dhanusha District, 19 octobre 2022.



Attente et absence sont le quotidien de la vie des femmes. Dans le district de Dhanusha, région pauvre, frontalière de l'Inde, au moins 50% des hommes de moins de 35 ans manquent à l'appel. Dhanusha District, 17 octobre 2022.



Ici, la Coupe du Monde de Foot n'aura aucun retentissement. Le stade de Janakpur reste désert. Dhanusha District, 18 octobre 2022.

Sophie Rodriguez

[www.sophierodriguez.fr](http://www.sophierodriguez.fr)